

# Promouvoir l'innovation des agriculteurs

Publié le 18/07/2016 sur le site [www.cultivar.fr](http://www.cultivar.fr)

Auteur : Amélie Lavoisier



C'est en Camargue que les membres de la fondation ont remis leurs prix aux lauréats des trois dernières années, ce 10 juin.

Si elle garde les mêmes missions qu'à sa création en 1990 la Fondation Pierre Sarazin opère son grand retour. Depuis 25 ans, elle détecte, encourage et valorise des projets agricoles innovants, portés en direct par des agriculteurs.

« Elle s'assure que les piliers économiques et environnementaux des projets sont solides, insiste Jérôme Grangier, son président. De plus, comme l'innovation n'est utile que lorsqu'elle peut être reproduite par d'autres agriculteurs, les projets doivent être reproductibles. Un lauréat est choisi chaque année, et il peut recevoir jusqu'à 20 000 euros. »

Vendredi 10 juin 2016, la fondation Pierre Sarazin se réunissait autour de l'innovation agricole, pour remettre les prix des lauréats des trois dernières années. Le prix 2015 a été attribué à des agriculteurs de l'Aisne qui voulaient redynamiser leur syndicat local autour d'une initiative forte : ils ont choisi d'aborder la question de l'abeille sur leur ferme. De fil en aiguille, ils ont rencontré un apiculteur professionnel et le dialogue s'est amorcé.

En deux ans, ils se sont initiés à l'apiculture, ont planté des arbustes locaux à fleurs, ont revu certaines pratiques... À ce jour, une cinquantaine de ruches sont désormais installées chez 14 agriculteurs, qui ont réalisé leur première récolte de miel tout début juin. « *Avoir des abeilles à la ferme a un impact fort sur la politique de traitement et sur nos pratiques* », indique Benoît Lecuyer, agriculteur à l'initiative de ce projet baptisé Poll'Aisne. *Nous souhaitons aller plus loin et avons créé un partenariat scientifique avec Cerena et une start-up : nous travaillons ensemble sur un OAD qui nous indiquerait quand sortir les pulvé hors de la présence des abeilles.* »

Le prix 2014 a quant à lui été attribué au Gaec L'Étoile du berger, dans les Alpes-de-Haute-Provence : « *Avec les cheptels qui augmentent, il faut s'équiper pour manipuler et immobiliser les bêtes* », résume Michel Pelestor, installé avec son frère Rémy. Ces éleveurs d'ovins voulaient une machine silencieuse, sans brutalité pour la brebis et au service du berger. Ils l'ont créée avec leurs idées, leur expertise – ainsi que celle de leur père, tourneur-fraiseur et éleveur – et l'aide d'un artisan. La machine, basée sur un système de tapis roulant, a d'ailleurs été validée après quelques aménagements par la MSA, preuve de la qualité de l'invention.

Le lauréat de 2013 est quant à lui un lavandiculteur de la Drôme : il a lui aussi créé une machine avec un artisan. À la différence des machines existantes, celle-ci ne récolte que les fleurs de lavande et laisse les tiges au champ : le volume à distiller a été réduit par trois, optimisant ainsi les charges d'énergie et de main-d'œuvre, et la qualité finale de l'huile essentielle intéresse l'aval de la filière.



« *Pour 2016 et les années à venir, nous redynamisons la fondation Pierre Sarazin, tout en restant dans l'esprit initial, indique Jérôme Grangier. De nouveaux partenaires, qui portent les mêmes valeurs d'innovation, nous ont rejoints : il s'agit de Pioneer Semences, apporteur à l'époque de la génétique de France Maïs, et de deux entreprises de la chimie qui innovent notamment avec les produits bio-sourcés : Belchim-Bipa et Solvay.* »